Dédicace de Le Jugement de Pâris

Auteur : Sallebray

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Le Jugement de Pâris et le ravissement d'Hélène, tragi-comédie*Auteur de la pièceSallebray
Date1639
Lieu d'éditionParis
ÉditeurToussaint Quinet
LangueFrançais
SourceGallica

Analyse

Type de paratexteDédicace Genre de la pièceTragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Sallebray Dédicace de Le Jugement de Pâris1639.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1114

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



MADEMOISELLE DE CLERMONT

D'ANTRAGVES.

ADEMOISELLE,

La part que le prens à vos interests, ma sait renouveller la vicille querelle du
prix de la beauté, & quoy que vôtre modestie
me dessende de penser au droit que vous aués d'y
pretendre, l'ay crû que le la pouvois combatre
aucc justice dans vn suiet important à vôtre
gloire. Parts resorme aujourd'huy sonancien
arrest, non pas sur le mont Ida, où ilne vit que
trois Deesses qui pouvoient aspirer à la conqueste de ce prix; mais dans cette ville sameuse
qui se trouve honorée de sonnom, où il en peut
voir cent mille qui disputeront plus justement
à iji

la preference de leurs charmes : Il confesse que la auffi bien qu'à la Cour il a veu plusieurs Iunons dont la Majesté luy a mis le respect dans l'ame, qu'il a veu quelques Minerues dont les yerrus luy ont donné de l'admiration; qu'vn nombre infiny de Venus le sont aussi presentées deuant les yeux auec tous les atrais que l'art & la nature leur ont pû fournit pour se rendre sa bouche & fa main fauglables ; mais il affine que vous estes le seul obiet en qui il ayt remarqué cette majesté, ces vertus ; & ces charmes que trois divinités les plus estimées de son temps ne possedoient que separement. Ces grans auantages, MADEMOISELLE, qui vous rendent plus digne qu'elles des Autels qu'on leur auoit dreffés, l'ont rany d'étonnement, & tout honteux d'auoir si peu dechose pour tant de merueilles, ila cru qu'il n'y auoit rien au monde digne de vous que vous même, & que s'il vous offroit cette POME, c'estoit moins pour le prix de la beauté, que pour la marque glorieuse qui vous en fera conétre yn des parfais modelles. Quoy que la passion n'ayt pas autourd'huy corrompu ce luge comme elle fit autrefois, ie ne fay point de doute qu'il ne denienne encore l'obiet de la colere de ces lunons, & des secrets ressentimens des Minerues dont il a frustré l'esperance; Maisiene voy pas qu'il doine rien craindrefi yous luy accordés l'honeur de vôtre protection. qui luy sera vn bouclier impénétrable aux trais

de leur vangeance. Il n'a rien fait pour vous en cette cause, que ce qu'auroit fait Témis si elle est pû en estre l'arbitre: mais il falloit des yeux pour bien suger des graces dont le ciel vous a pour ueue, & sa charge l'oblige d'auoir yn bandeau deuant les siens. Quelques amans passionnés qui ne verront pas plus clair que cette Deesse, ne seront pas peut-étre si prompts à souer le suste choix de mon berger; mais il est tres certain que les moins interesses, & qui se conéssent aux belles choses, seront tousiours prests à consistement l'arrest qu'il prononce en votre faueur par la voix

MADEMOISELLE:

DE

Votre tres-humble, tres-obeissant & tres-obligé seruteur.